

LE LIVRET D'OSE LA TERRE

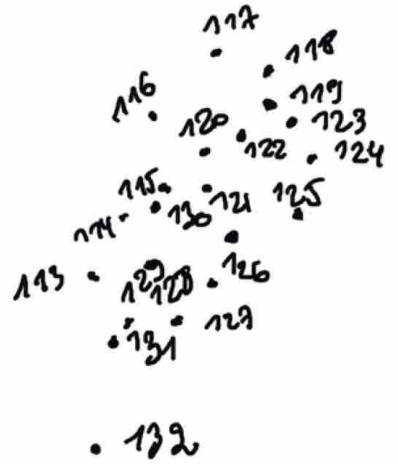
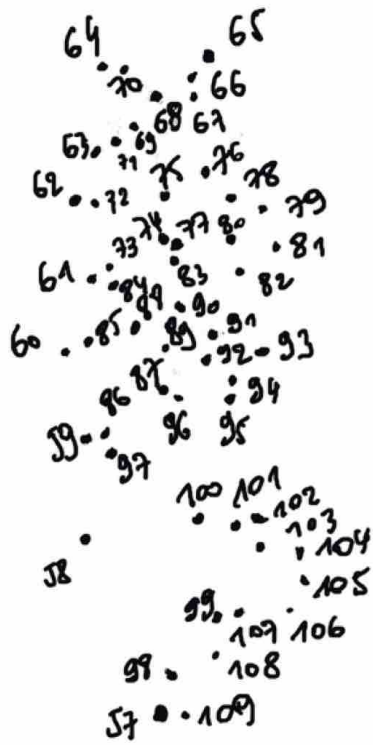
Avril 2023 ~ N°4



JE JOUE

Je t'invite à relier les points dans l'ordre et tu découvriras...

Une fois le dessin terminé, laisse libre cours à ta créativité pour le décor, le colorier, le peindre...



Le jardin du potier

PAR CHOIX ET NÉCESSITÉ, le potier est chevillé à la Nature. Où qu'il s'y trouve il se sent concerné par elle. A chaque pas elle l'interpelle, l'instruit et le provoque.

Dans la nature, le potier est sans cesse mis en présence de la Terre, ce règne minéral pourvoyeur des matières premières des argiles et des émaux. Conjointement il y côtoie les trois autres éléments, ses collaborateurs obligés, l'Eau, l'Air et le Feu. Le potier s'y sent donc bien chez lui, comme en un jardin où tout semble lui être offert dans l'attente d'être cultivé.

Ce jardin est une brousse, somptueuse certes, où tout foisonne et pousse à l'envi, mais brousse quand même. Le potier a toujours pressenti qu'il aurait à y frayer ses propres chemins et que, s'il s'y trouvait quelque sentier battu, bénéfique pour l'apprentissage de la marche, c'est de toute manière en dehors de lui que pour finir il s'engagerait.

Brousse où tout s'entremêle, mais dans laquelle pourtant, et presque à chaque pas, le potier peut découvrir ces merveilles de récipients qu'un mystérieux collègue aurait conçus et modelés pour envelopper la vie, les graines et les coquillages, que ces derniers témoignent de l'aujourd'hui ou d'un lointain passé.

Brousse, chaos en attente de ces pierres nouvelles que le potier rêve d'inventer lorsqu'il arpente le règne minéral, ces pierres qui auront à envelopper la vie, non plus celle d'une plante ou d'un mollusque, mais l'aventure même du potier avec sa patiente recherche, ses risques, ses rêves de forte beauté.

Mais non pas chaos statique et silencieux puisque tel est le destin des éléments qu'ils se travaillent entre eux, que ce soit avec la patience du temps, inopérante à vue humaine, ou la brutalité meurtrière des cataclysmes, pour se féconder ou se dissoudre, se construire ou se démolir.

C'est le chaos des argilières où d'antiques courants d'eau ont déposé pêle-mêle des couches d'argiles provenant tantôt d'ici, tantôt de là, si bien que les couleurs les plus diverses peuvent y voisiner quand ce n'est pas le sable, le gravier ou les galets qui viennent rompre l'onctuosité plastique de la glaise.

Puis, à nouveau, l'eau d'aujourd'hui y fait son œuvre de ruissellement et montre, en raccourci et miniature, dans les bancs d'argile, comment se sont formés gorges et canyons, falaises et marmites de géants. Car il arrive que l'eau ne travaille pas toute seule mais qu'elle entraîne dans ses méandres et ses tourbillons des blocs de pierre qui s'arrondissent en même temps qu'ils creusent la roche et réduisent en sables les graviers.

Basculades des falaises crayeuses dont la mer arrondit les silex. Silex arrondis voués à leur titanesque ouvrage de mouture avant d'être eux-mêmes grains de sable...

Mais si l'eau coulante érode ou, poussée par le vent, défonce, lorsque le gel la durcit la voilà qui fait éclater la roche. Et c'est alors le chaos des éboulis et des pierriers témoins du nivellement des plus hautes montagnes. Les granites s'égrènent, les schistes s'effeuillent, les grès et les molasses retournent à leur premier état de sable. Et c'est encore le fleuve immobile du glacier burinant la roche mère et donnant aux gravats des moraines l'illusion d'une souple ordonnance.

Puis le feu ! Celui qui jaillit du cœur de la terre ou tombe du ciel ou encore naît du poids excessif des strates rocheuses ou de leur frottement. Et le feu du volcan fond tout sur son passage, recuit les argiles, métamorphose les roches, allume les gaz explosifs et réduit en cendres les roches les plus dures...

Tel est l'ordre de la nature : un chaos qui s'engendre et se reforme sans relâche. Mais cet ordre qui est désordre et anarchie pour les mains oisives devient la chance de celles qui devinent, dans le chaos même, les multiples incitations à une œuvre qui, bien qu'enracinée dans la nature, ne saurait procéder d'elle seule.

Cette œuvre, les mains du potier l'avaient pressentie dans ces bas-fonds où les boues se répandent et s'essorent au soleil, sur les grèves marneuses des rivières ou des étangs. Car ici, dans l'argile plastique, la vie marque son empreinte au point que ces lieux apparaissent telles des cartes de vie, de la vie sauvage, chaotique encore ! On y déchiffre le héron, la foulque, la belette ou la biche, et, à y regarder de plus près, la musaraigne, l'escargot ou encore l'infime vermisseau sans nom.

Cartes brouillées, sans ordre, mais qui incitent pourtant le potier à laisser dans l'argile les traces spécifiques de sa propre vie.

Si, pour cet accomplissement, la nature va lui offrir de multiples matières premières, c'est l'observation du travail des éléments qui révélera au potier la manière de s'y prendre.

L'action des pluies sur l'argilière, efficace bien qu'à fonds perdu, lui montrera le parti qu'il tirera du mariage maîtrisé de la terre et de l'eau pour la préparation de ses pâtes...

Le durcissement de la terre, irréversible à échelle humaine, quelque bon feu sur un sol argileux le lui apprendra...

L'explosion, dans ce feu, de l'argile humide lui conseillera le parfait séchage de ses pots et la conduite prudente du petit feu...

Le feu encore, poussé par le vent dans un amas de paille ou de fougère, lui fera découvrir l'émail...

...à moins que ce soit le volcan, ce potier aveugle et dément, qui lui suggère la fusion de la terre...

...ou encore une fournée de poteries marneuses, réduite en nappe de lave par un feu excessif...

Le feu qui distend la pierre incandescente, l'eau qui la fragmente, les galets bousculés par la vague qui la mettent en poussière, autant d'actions observées qui engendreront les techniques de l'émail...

La contemplation des multiples couleurs des terres et des roches, source intarissable de secrets que le potier émailleur ne se lassera pas de tenter de faire sauter...

Et lorsque le potier défourne, que du même four sortent ces poteries-pierres issues de ses gestes quant aux formes et de ses rêves aux béquilles calculatrices quant à l'émail, ces pierres-poteries, qui semblent avoir été récoltées en des lieux si divers de l'écorce terrestre, on pourrait se demander si l'on n'assiste pas, d'une certaine manière, à un retour à quelque nouveau chaos : Dans les formes, ces sinuosités modulées à l'infini qu'on apparenterait aux fruits, aux carpelles et aux graines si l'on n'ignorait pas qu'elles immobilisent tel instant de la danse des mains du tourneur en quête d'une féconde harmonie... Dans les émaux, épidermes de ces formes, l'univers entier de la pierre polie, granite, marbre ou ardoise mais aussi calcédoine, jade et émeraude...

De ces pierres-là, d'apparence ordinaire ou précieuse, le potier aura balisé sa route, celle qu'il s'est frayée lui-même, entre mille possibles.

Car ce qui compte, c'est évidemment le déroulement en avant de la route, même chaotique, et non les balises. Mais la vocation des balises est d'entraîner à la marche, rappelant qu'un itinéraire différent est proposé à chacun, potier ou non, dans le Jardin de la Création.

UNE HISTOIRE À INVENTER...

A partir des 4 images ci-dessous, invente ton histoire.

Tu ne dois pas spécialement tenir compte de l'ordre des images, elles sont là pour t'inspirer...



MON HISTOIRE:

Un jour...

DÉCORS À L'ENGOBE

Te souviens-tu des 6 techniques que nous avons découvertes pour utiliser les engobes?

Remets le nom de la technique en dessous de chaque photo:





LES STAGES & FORMATIONS

LE PLANNING 2023 EST EN LIGNE

SUITE A UNE ANNULATION, IL Y A UNE PLACE QUI S'EST LIBÉRÉE POUR LE STAGE DE PORCELAINE DE MAI

- Tournage porcelaine - 3 - 4 - 5 mai 2023
- Mes plats d'été - 4 juin 2023
- Cuissons Raku - 29 & 30 juin 2023
- Je découvre le tour de potier - 27 juin & 3 juillet 2023
- Stage tournage grès - 4 - 5 - 6 juillet 2023
- Stage tournage grès - 12 - 13 - 14 juillet 2023
- Stage tournage porcelaine - 18 - 19 - 20 juillet 2023

